

N°23  
PRIX LIBRE

# LE CRIEUR

NOVEMBRE  
2017

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

## LA MAISON DE L'IMAGE DÉPOUSSIÈRE VIDÉOGAZETTE : QUE RESTE-T-IL DU PASSÉ COLONIAL EN FRANCE ?

Durant le Mois de la photo, organisé par la Maison de l'image, Vidéogazette sort de la Villeneuve et va s'exposer en ville, à la Plateforme, place de Verdun. La télévision locale portée par des habitants, produisait et diffusait des reportages et des émissions de débat dans le quartier toutes les semaines, de 1972 à 1976. Denis Requillart, ancien journaliste et membre de Vidéogazette, ainsi que Logan Charlot, gestionnaire d'archives à la Maison de l'image, nous parlent de ce projet.



### Quelles sont les origines de Vidéogazette ?

**Denis Requillart :** Le projet de Vidéogazette ressemble un peu à tout le reste de la Villeneuve puisqu'il est issu d'une initiative des habitants. L'objectif était de rendre les médias accessibles alors que la France était dans un grand mouvement national de décentralisation et que c'était le début du câblage de sept sites dans le pays dont Grenoble faisait partie. C'est Daniel Populus, un vidéaste qui avait travaillé sur la communication locale, activiste et militant [il faisait partie du Parti socialiste unifié, PSU, ndlr] qui a eu l'idée d'une chaîne de télévision locale.

### Qui composait l'équipe de Vidéogazette ?

**D. R. :** Il y avait plusieurs cercles qui constituaient l'équipe. Le premier était composé des salariés rattachés au C.E.P.A.S.C. [Centre d'éducation permanente et d'animation sociale et culturelle, un dispositif qui contribuait au développement culturel et dont l'Espace 600 est en partie l'héritier, ndlr], c'étaient des animateurs, des emplois associatifs... Ils étaient six ou sept, pas plus. Et puis il y avait le cercle plus élargi, de ceux qui étaient membres de l'association Vidéogazette. Ces personnes venaient de tous les milieux.



Vidéogazette faisait partie des sept chaînes hors ORTF qui avaient le droit de diffuser. (photo : Honoré Parise)

Il y avait ceux qui étaient attirés par l'audiovisuel, ceux qui y voyaient là une façon d'exister ou d'apprendre, tout simplement.

### Qu'est-ce que vous diffusez ?

**D. R. :** Vidéogazette était un projet pédagogique : les cinq écoles primaires du quartier et le collège réalisaient des programmes pour la chaîne. Quant à l'équipe Vidéogazette, ça allait de la petite production comme les réunions filmées de parents d'élèves à l'école, les micros-trottoirs jusqu'aux débats retransmis en direct.

**Logan Charlot :** Il y avait également des productions documentaires qui étaient réalisées sur commande, mais aussi des rediffusions des programmes de l'ORTF et des matchs de foot de Coupe du monde.

### Quelle était la ligne éditoriale de Vidéogazette ?

**D. R. :** C'était une sorte d'auberge espagnole, le principe était simple : chaque personne qui détenait une information était invitée à la diffuser la plus largement possible. On était tous âgés de 25 à 40 ans, on était représentatifs d'une génération et les sujets qui nous touchaient étaient ceux dans l'air

du temps. À titre d'exemple, nous avions sollicité la mairie de Dubedout pour un débat sur le budget de la ville. Des adjoints au maire et l'opposition menée par Carignon sont venus à l'Espace 600 pour cette émission exceptionnelle. Il y avait un monde fou ! On a suscité quelque chose car c'était un sujet qui préoccupait aussi bien la droite que la gauche.

### Vidéogazette permettait de faire le lien entre les habitants, pensez-vous qu'un tel projet puisse voir le jour à nouveau ?

**L. C. :** En tout cas pas sous la même forme, Internet a tout changé. Villeneuve la série, qui réalise des clips et qui fait de la production audiovisuelle, correspond plus aux attentes du moment en étant présent sur Internet. Bien sûr que techniquement, faire renaître Vidéogazette serait possible mais est-ce que ça susciterait le même engouement qu'à l'époque ?

### 41 ans après la fin de Vidéogazette, quelle est son actualité ?

**L. C. :** Aujourd'hui, le but est de numériser les bandes et de les rendre consultables d'abord à la Maison de l'image puis, à terme, sur le site Internet [videogazette.net](http://videogazette.net). On aimerait aussi documen-

ter le fond de Vidéogazette en redéfinissant le contexte des images, en trouvant des personnes qui apparaissent dessus par exemple. On souhaite créer des projets autour de ces images, que les habitants se les approprient. Et plus tard, lancer un vaste programme pour constituer la mémoire du quartier.

### Quelle place pour Vidéogazette durant le Mois de la photo ?

**L. C. :** Cette année, le Mois de la photo a pour thème les quartiers du monde et récemment, nous avons mis la main sur les photographies d'Honoré Parise. Ce photographe grenoblois a immortalisé l'aventure qu'a été Vidéogazette. On s'est servi de ses photos pour une exposition dans laquelle on retrouvera également des affiches réalisées par Patrick di Meglio, des éléments du studio de l'époque, avec de vieilles caméras, et des extraits de reportages seront à consulter.

**Mois de la photo**  
Du 1<sup>er</sup> au 26 novembre  
à l'Ancien musée de peinture  
Plus d'informations sur le site [maison-image.fr](http://maison-image.fr)

MARIE-AMELIE MARCHAL

Vendredi 13 octobre, c'est la question qui a rassemblé une soixantaine de personnes à la salle polyvalente des Baladins. Une soirée qui a inauguré le nouveau cycle de l'Université populaire de la Villeneuve sur la mémoire de la colonisation. Huit témoins se sont succédés pour livrer leur histoire, entre récits et tabous.

Il est 18 heures et les équipes de Villeneuve debout, d'Alter Egaux, de Modus Operandi et de la Régie de quartier s'attèlent aux derniers préparatifs. Les premiers arrivés aident à passer un coup de balais. Des tables sont disposées partout dans la salle, et les petites choses à grignoter rappellent que la soirée risque d'être longue. Ce soir, tous les âges sont réunis, des têtes blondes et des plus grisonnantes. Une fois que tout le monde a pris place, Jouda Bardi de la Régie de quartier prend la parole : « Ce soir, on a fait le choix de démarrer par la petite histoire, par des histoires personnelles avant de rentrer dans ce qu'on appelle la grande histoire. »

### « J'ai 20 ans, et je ne peux pas parler de la guerre d'Algérie avec ma copine »

Avant de se lancer dans son récit, il faut allumer une bougie. Au fil d'une flamme que les témoins ravivent, les souvenirs s'égrènent et l'auditoire entend parler du Sénégal un peu, du Cameroun, des Antilles, de la Tunisie et de l'Algérie, beaucoup. Le comédien villeneuveois Ali Djilali anime les prises de parole et les mots de ceux qui ne peuvent, ou qui ne veulent, pas être présents. Parmi les lettres lues, il y a le récit d'une jeune femme d'une vingtaine d'années née en Algérie et dont les grands-pères ont fait la guerre : « Je me disais c'est clair, il y a eu les colonisateurs, il y a eu les Algériens qui étaient victimes et voilà. La fin quoi. (...) Et puis j'ai vu *Ce que le jour doit à la nuit* [réalisé par Alexandre Arcady et inspiré du roman de Yasmina Khadra, ndlr], et ça m'a ouvert une porte que je ne pensais jamais ouvrir. (...) Avec les copines on en parle de la guerre d'Algérie, mais on ne rentre pas dans les détails parce que... moi mon

grand-père c'était un mou-djahidin [combattant pour l'indépendance, ndlr], mais j'ai des copines, leurs grands-pères étaient avec la France, donc ça c'est super compliqué. (...) J'ai une copine, elle ne sait pas qu'on est au courant et on ne dit pas qu'on est au courant, parce que c'est un peu la dénoncer. C'est à ce niveau là ! »

Au cours de la soirée, les langues ont envie de se délier dans l'assistance, de réagir aux différents témoignages mais le temps n'est pas au débat. Lorsque Jouda invite le public à échanger en petits groupes, Salem Mokadem tente de prendre la parole. D'après lui, les histoires des Algériens qui ont été colonisés ne sont jamais relayées, et la frustration est grande. Salem est arrivé en France après l'indépendance. Avant de partir, il a passé ses étés à s'échiner le dos dans les champs algériens d'un colon italien. « 17 heures à faucher les blés, payé 100 anciens francs », se remémore-t-il. À sa table, les trois femmes assises à ses côtés l'écoutent, « bien sûr que vivre sans rancœur, dans le pardon c'est mieux, mais quand il n'y a pas de reconnaissance comment apaiser les esprits ? », s'interroge l'une d'entre elles. Passer par le ressenti est l'objectif de cette première séance du cycle proposé par l'Université populaire, puis viendront les conférences pour une approche historique des faits.

À 21 heures, la soirée touche à sa fin, mais les occasions de débattre sur le sujet vont être nombreuses en novembre. Les prochaines rencontres auront lieu les 10, 20, 22 et 24 novembre à la salle polyvalente des Baladins, à partir de 18 heures. Retrouvez le programme en détail sur le site du *Crieur*.

MARIE-AMELIE MARCHAL

LA CITATION

« ON LE SAVAIT! IL FALLAIT OCCUPER LA PISCINE POUR LUTTER CONTRE LES DÉGRADATIONS. ÇA VA COÛTER PLUS DE 100 000 € POUR RÉPARER TOUT ÇA. »

David Bodinier des Ateliers populaires d'urbanisme, lors de la visite de la piscine Iris, où des dégradations volontaires ont été constatées.

LE CRIEUR



AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

**MER. 8 NOV.** Rencontre avec Jérôme Legrand et la compagnie du Contre poing, autour du spectacle qui met en scène quatre comédiens prêts à tout pour devenir la plus grande compagnie de tous les temps, théâtre Prémol, 7 rue Henri Duhamel, à 16 heures, gratuit sur réservation.

**JEU. 9 NOV.** Rencontre avec l'espace emploi Grenoble sud, pour un appui à la recherche d'emploi, différents ateliers seront proposés pour un accompagnement renforcé, MDH les Baladins, 31 place des Géants, de 14 heures à 16 h 30.

**VEN. 10 NOV.** Soirée d'échanges organisée par l'Université populaire de la Villeneuve au sujet de la France et ses colonies pour questionner le roman national, Claire Marynowier, agrégée d'histoire, sera présente, 95 galerie des Baladins, salle polyvalente, à partir de 18 heures.

**VEN. 10 NOV.** Soirée poésie pour tous : « la famille, tout un poème », en présence du poète diseur itinérant Yves Gaudin, à la MDH des Baladins, 31 place des Géants, de 18 heures à 21 heures.

**VEN. 17 NOV.** Projection de courts-métrages au Barathym dans le cadre du mois de la photo organisé par la Maison de l'Image, la saison 4 du programme itinérant *Quartiers lointains* interroge la justice du nord au sud du continent africain, 97 galerie de l'Arlequin, à partir de 20 h 30, gratuit.

Retrouvez-le DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

**DIM. 19 NOV.** Apéro-rencontre artistique autour du slam et de la musique, Totem est un duo formé par Bastien Maupomé et Erwan Flageul, Espace 600, 97 galerie de l'Arlequin, à partir de 18 heures.

**LUN. 20 NOV.** Projection du film *Le Havre*, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente Les Baladins, à partir de 20 heures, adhésion 5 € pour assister aux prochaines séances de la saison 2017-2018.

**JEU. 23 NOV.** Rencontre organisée par l'Université populaire UP! avec Thomas Roussillon, le réalisateur du documentaire *Petites mains* sur le combat des couturières ex-Lejaby en 2012, salle 153 de la Bourse du Travail, 32 avenue de l'Europe, de 11 h 45 à 14 h, gratuit.

**MER. 25 NOV.** Lecture théâtralisée pour les enfants par la Compagnie des Gentils, *Son parfum d'avalanche* a été écrit par Dominique Paquet lors d'une résidence de l'autrice dans le quartier de la Villeneuve en 2002, à la bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, à partir de 15 heures, dès 5 ans, gratuit.

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.

**POUR TROUVER LE CRIEUR** Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé des Géants, maison des habitants des Baladins.

**CONTRAT AIDÉ** Fatou, la cuisinière du Barathym, dont le contrat aidé devait se terminer au mois de septembre sait désormais ce qui l'attend après moult rebondissements : depuis octobre et durant trois mois, elle est stagiaire, et Pôle Emploi finance 75 % de son contrat. À la suite de cette période, elle signera un contrat de 6 mois.

**CA SE CHUCHOTE** Cette année, les carnivals du Village Olympique et de la Villeneuve ne devraient faire qu'un le 16 février. *Le Crieur* a entendu dire que la BaturaVI préparait une déambulation au cortège international et quelle rendrait hommage aux 50 ans des Jeux Olympiques de Grenoble.

**CONCOURS PHOTO** «Objectif Villeneuve» : armés de votre téléphone ou appareil photo, sillonnez la Villeneuve et envoyez-nous vos clichés par mail [redaction@lecrieur.net] ou inondez les réseaux sociaux avec le hashtag #ObjectifVilleneuve. La plus belle photo sera publiée dans le n°25 du Crieur.

**ABONNEMENT** Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! En cadeau, les cartes postales du Crieur et les archives. Plus d'infos sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net), rubrique Abonnement.

QUARTIER

BRÈVES DE LA VILLENEUVE

Lettre ouverte

Cet été, un collectif d'une douzaine d'habitants a adressé à Eric Piolle, ainsi qu'aux élus de la ville, une lettre ouverte pour se plaindre « des difficultés quotidiennes » rencontrées à la Villeneuve. Parmi les griefs, le groupe « Villeneuve délaissée » déplore la circulation et le stationnement « anarchiques » des voitures et les débris laissés par le marché. Les habitants concernés ont rencontré Maryvonne Boileau, conseillère municipale, à la fin du mois de juillet et des discussions sont en cours pour trouver des solutions d'après Marie-France Chamekh, ancienne présidente de la Régie de quartier de Villeneuve/VO, qui fait partie des Villeneuvois à l'origine de la missive. La lettre est à retrouver sur le site du Crieur.

Relogement tardif

Alors que les travaux animent la Villeneuve, les com-

merçants de la place du marché ont un an de rab avant le grand déménagement, initialement prévu pour l'automne 2017. Une aubaine pour Abdelkader Hammou, propriétaire du magasin Le palais de la mariée : « Au départ, j'étais impatient de quitter cette boutique car Jérôme Safar nous avait promis qu'on serait installés à côté de l'arrêt de tram La Bruyère. Être à l'entrée de la Villeneuve aurait participé à donner une bonne image du quartier, montrer qu'on n'est pas dans un *no man's land*, qu'il y a des commerces comme partout ailleurs. Mais la nouvelle mairie a décidé de mettre des professionnels de santé à la place, du coup je déménage au Village Olympique. Je vais perdre une partie de ma clientèle c'est sûr. Je compte rester sur la place du marché le plus longtemps possible pour avoir le temps de faire passer le mot à mes clients. » Sa nouvelle boutique se trouvera au 32 rue Henri Duhamel. Quant à la boulangerie d'Arlequin, les propriétaires attendent un signe de la Mé-

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE RÉDACTION!

tro pour un nouveau local.

**Un nouvel avenir pour Iris ?** Fermée depuis 2015 dû à ses coûts de fonctionnement trop élevés et au manque de budget pour la rénover selon la mairie, la piscine Iris fait partie des six bâtiments que la ville souhaite « valoriser ». Via un appel à projets, la ville cherche des associations, des utilisateurs ou bien même des entreprises pour relever le défi. Ils ont jusqu'au 31 janvier 2018 pour déposer leur candidature. Ensuite, à eux de trouver les financements pour la réhabilitation de cette structure publique en proposant à la ville un montage financier. Gren' de projets, le nom du dispositif, permettra à la mairie de Grenoble de ne pas verser un kopek dans ces infrastructures.

MARIE-AMÉLIE MARCHAL

L'ESPACE DÉTENTE

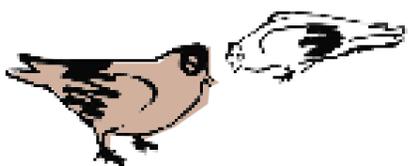
ENVOYEZ VOS ARTICLES!

8					1	
		6	2		7	8
6	7			4	5	
		9	5		1	
6						3
4	3	6				
1	2			9	8	
5	3		6	9		
		9				5

LES PIGEONS EN DISCUTENT

LANGAGE CODÉ

Ca y est ! Les travaux ont débuté !



Ah oui, c'est la rénovation du quartier dans le cadre du NPNRU.



Au temps pour moi, je croyais que c'était l'ANRU 2.



Dessiné par Jubilé

5	9	8	1	4	6	7	2
1	4	4	2	6	9	7	5
7	8	6	3	5	6	7	1
2	5	9	8	3	4	1	4
3	5	6	7	2	2	8	4
6	9	5	6	2	9	8	9
6	1	1	5	7	4	5	7
6	5	4	3	4	2	9	7
8	5	4	6	2	1	3	7
8	2	3	5	9	7	1	4

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR [WWW.LECRIEUR.NET](http://WWW.LECRIEUR.NET)

CONFÉRENCE DE RÉDACTION : LUNDI 6 NOVEMBRE, 18 HEURES, À LA MDH BALADINS